

## Frank Stella, l'homme-étoile



Cet été, le Domaine de Panéry, situé dans la région d'Avignon, accueille au sein de sa galerie Ceysson Bénétière une exposition conçue et pensée par Frank Stella: "Recent Works". ©Cyrille Cauvet

Galerie historique présente en Europe et aux USA, Ceysson Bénétière présente au domaine de Panéry (Gard) les dernières sculptures de l'Américain Frank Stella.

**L'Italo-Américain Frank Stella**, disparu le 4 mai, est entré en peinture avec des surfaces aussi noires que les espaces interstellaires. Parmi ses **Black Paintings**, une grille de lignes noires et blanches intitulée "**Die Fahne Hoch!**" (1959, "Le drapeau hissé", NDLR) citait le **Horst Wessel Lied**, l'hymne du NSDAP de 1933 à 1945 écrit par le SA éponyme. Stella était là: une abstraction minimale, porteuse d'un sens historique si vertigineux qu'il n'a nul besoin de figuration un saut digne de Malevitch. Puis, tout à coup, les années 1970, il effectue un nouveau saut, du **minimalisme** (qu'il a épousé) au **maximalisme** (qu'il a créé). Celui pour qui le tableau était un "espace de travail" décompense et fait jaillir de la toile une explosante fixe de plans et de volumes où l'étoile (**stella**, en italien...) est omniprésente.

À Panéry, l'ensemble des pièces présentées s'articule en deux espaces: une halle qui revisite sa trajectoire depuis 1983 avec "**La prima spada e l'ultima scopa**", où les formes découpées en pavillons surgissent comme les parties de cuivre et de percussions d'une pièce d'Edgar Varèse. Ensuite, "**Illustrations after El Lissitzky's Had Gadya**" inscrit dans le cadre le motif de la vague, où il mêle techniques de gravures, collages et rehauts colorés. Le paroxysme de l'orchestration est atteint avec "**Karpathenburg II**" (1996), symphonie de géométries qui s'échappent du tableau comme jaillissent les notes de l'orchestre, ample carambolage des avant-gardes qui l'ont précédé.

Ensuite, l'espace d'exposition présente ses œuvres les plus récentes, depuis 2000 jusqu'à 2023, qui toutes évoquent des machines de sens, reliefs complexes qui fixent le mouvement, et toujours montés sur un socle brut, industriel. Ces volutes de

matières entrechoquent les couleurs, les vides et les pleins, les courbes et les arêtes. Une série s'annonce en transcription des sonates de **Scarlatti ("Scarlatti K Series")**, une autre décline la pêche avec ses titres empruntés à des rivières et lacs de Gaspésie. Comme les machines de **Tinguely**, ces objets impossibles sont des bombes sensorielles: ils n'existent nulle part, mais nos yeux les voient. C'est l'ampleur du paradoxe minimal-maximal de Frank Stella.

Le parc du domaine accueille des artistes représentés par la Galerie Ceysson & Bénétière, notamment **Noël Dolla**, **Bernard Pagès**, **Bernard Venet** ou **Claude Viallat**, l'un des fondateurs de **Supports-Surfaces**, exposé dans le troisième espace du domaine, les chais.

\*\*\*\*\* "Frank Stella", jusqu'au 28 septembre. Domaine de Panéry, chemin d [Uzès, 30210 Château de Panéry](#) .  
[www.ceyssonbenetiere.com](http://www.ceyssonbenetiere.com) ; [www.panery.fr](http://www.panery.fr)